

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 28 (1956)

**Heft:** 7

  

**Artikel:** Comment choisir un appareil électroménager?

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-124548>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

feront tous ces hommes dans leurs casernes à dix bataillons? Des meetings sans doute! Ainsi l'Etat, faute de bon sens et de prévoyance, risque de se trouver bientôt devant les conséquences d'une erreur immense, avec des cités ou des faubourgs concentrationnaires ingouvernables. Nous avons l'exemple du Maroc, de Casablanca notamment, où une récente mégalomanie a favorisé les pires dangers. On nous dit toujours que les très grands programmes sont synonymes d'économie. Ce n'est pas du tout démontré. Mais cela serait-il exact, cette très légère économie de premier établissement est génératrice d'immenses déboires quant à la gestion et à l'entretien (ne serait-ce que des pelouses aujourd'hui magnifiques et dont les bénéficiaires refuseront très vite de payer l'entretien). L'industrialisation à outrance du bâtiment ne risque-t-elle pas de faire disparaître la possibilité d'utiliser dans le bâtiment nos manœuvres, nos Nord-Africains, nos provinciaux qui désertent la terre et trouvent, dans le bâtiment, un refuge immédiat. Sans compter la nécessité absolue d'avoir en France une main-d'œuvre abondante pour l'entretien des immeubles, anciens... et nouveaux, entretien, aujourd'hui comme hier, si nécessaire mais si difficile.

\*

Ainsi par le gigantisme architectural d'un côté et le mépris de l'humble capital immobilier français de l'autre, on risque de créer une nouvelle petite catégorie de « nantis » avec tout confort d'un côté et de laisser l'énorme majorité des mal logés bientôt campés au milieu de ruines, sans toit sur la tête. Alors qu'avec un peu d'intelligence et de bon sens ce prochain déséquilibre pourrait être évité!

Tout en rendant hommage à des efforts énormes et fort utiles, on voit quel vaste domaine devrait être celui

des architectes ayant l'esprit social! Nuls mieux qu'eux ont qualité pour traiter ces questions si graves, si variées, si délicates. Mais, hélas, si les architectes ont depuis quinze ans accompli des prodiges, si la reconstruction de nos villes détruites fait dans son ensemble honneur au pays, s'ils ont réussi par leur ingéniosité à créer une certaine diversité malgré des normes assez strictes, ils n'ont aucun crédit dans la nation. Leur discrétion en face d'attaques odieuses suscitées par des hommes d'affaires en rien philanthropes, leur donne le complexe d'humbles accusés. Ce sont les ânes de la Fable, responsables de la Peste et de la pénurie de logements! De puissants seigneurs ayant une règle à calcul à la place du cœur les insultent de façon indécente et aiguillent la vie française dans une direction aboutissant à une civilisation d'importation en rien supérieure à la civilisation autochtone. Celle-ci, en matière de bonheur, demeure sans rivale. L'art, si méprisé par les calculateurs-rois, demeurera toujours, dans l'avenir comme hier, la grande source de renouvellement, de joie et de vrai progrès.

\*

Il y a quatre ans, lors de l'inauguration du monument Jean Giraudoux, à Bellac, le vénéré président Herriot, résumant ses sentiments au sujet de notre ami, créateur de la « Ligue urbaine et rurale », l'auteur de « Berlin », de « La Femme française », de « Pleins Pouvoirs », synthétisait l'œuvre et l'homme, en citant seulement quatre mots pris dans « Adorable Clio »: « O France, ô bien-aimée! »

Les mêmes mots synthétisent ce qui est au cœur des architectes, étroitement unis à notre élite intellectuelle, si désintéressée, si passionnée de bien public, et tellement en communion avec le tréfonds de l'âme française.

*Fin.*

## COMMENT CHOISIR UN APPAREIL ÉLECTROMÉNAGER ?

Les ménagères ne s'intéressent pas à la technique, mais bien à ses résultats pratiques. Aussi importe-t-il de les renseigner d'une façon objective, de manière qu'elles sachent les points auxquels elles doivent faire particulièrement attention lors de l'achat d'un appareil électroménager. La valeur utile d'une machine ou d'un appareil est éminemment variable. Une machine à laver de faible contenance, par exemple, ne servira à rien dans un grand ménage d'agriculteur. La valeur utile dépend donc également des besoins du ménage, ce qui n'est pas toujours facile à déterminer, car il faut tenir compte de la place disponible, des possibilités financières, de la puissance installée et de l'emplacement des prises de courant. C'est notamment le cas pour les machines de cuisine, qui ne peuvent pas être placées n'importe où. Il faut éviter en effet d'avoir constamment à les transporter d'un endroit à un autre, ce qui serait malcommode et pourrait provoquer des accidents (chute malencontreuse, cordon gênant le passage, etc.). Un appareil électroménager doit être facile à utiliser, sans qu'il soit nécessaire de consulter à chaque instant le mode d'emploi. Il sera d'autant plus robuste que plusieurs personnes seront appelées à s'en servir, tel l'équipement des buanderies d'immeubles locatifs. Les appareils doivent en outre être pratiques: il est fastidieux de se baisser constamment, de faire de violents efforts pour ouvrir un couvercle, de prendre une pince pour tourner un bouton, etc. Le fabricant doit d'ailleurs tenir compte des fausses manipulations tou-

jours possibles. Il ne faut pas qu'une essoreuse centrifuge, par exemple, déchire le linge lorsqu'on en met trop ou qu'il est irrégulièrement réparti: la ménagère la plus soigneuse n'a pas toujours le temps de songer à ces détails.

D'une manière générale, si les appareils électroménagers doivent être de construction simple, d'aspect agréable et aussi peu bruyants que possible, on les apprécie surtout d'après le degré de perfection du travail fourni. Une presse centrifuge sera jugée d'après le rendement en jus par rapport au poids du résidu. Un hachoir qui écrase la viande au lieu de la hacher aura peu de valeur. Enfin, la machine ou l'appareil doit effectivement permettre une économie de temps et de peine. Une cirreuse n'épargnera pas beaucoup de temps, mais elle facilite le travail, tandis qu'une machine à laver fait gagner du temps et ménage les forces. Bien que les appareils et machines portant la marque de qualité de l'Association suisse des électriciens (ASE) ne puissent normalement pas provoquer d'accident par leur équipement électrique, on peut se brûler avec de l'eau bouillante ou laisser un fer à repasser enclenché sur une table!

Bref, si le choix d'un appareil pose souvent un problème qui donne à réfléchir aux maîtresses de maison, les fabricants ne sont pas exempts de soucis. Heureusement que la conscience professionnelle de ceux de chez nous et les progrès de la technique ont permis d'aplanir maintes difficultés!